

Aux questions internes de l'unification s'ajoutent beaucoup de questions externes qui préoccupent les voisins de l'Allemagne et la communauté internationale. Nous en examinons trois dans le présent rapport : la frontière germano-polonaise, l'Allemagne et la CEE et la question d'une Allemagne unie au sein de l'OTAN. L'attention portée à ces grandes questions ne doit pas nous voiler un aspect très encourageant de la vie politique de l'Allemagne d'aujourd'hui, à savoir que, au delà des partis et des idéologies, l'Allemagne considère maintenant sa destinée comme inextricablement liée à l'édification d'une communauté européenne pacifique et prospère.

Le Canada et l'avenir de l'Europe

Nous revenons de l'Union soviétique et des deux Allemagnes convaincus que nous devons maintenant consolider et faire fructifier les nouvelles relations Est-Ouest. Voici, d'après nous, certains des principaux éléments du programme des années 1990, éléments qui continueront de retenir l'attention du Comité.

Au cours des cinq prochaines années, l'Est et l'Ouest devront s'adapter à la métamorphose de leurs relations. Il faut, pendant cette période, s'attacher à gérer le changement tout en reconnaissant que le paradis (l'entente parfaite) n'est pas pour demain. Le Canada devrait continuer de jouer un rôle actif et responsable au sein de la communauté occidentale tout en resserrant avec énergie et imagination ses liens avec l'Union soviétique et l'Europe de l'Est.

Pendant ces années de transition, il faudra avoir pour objectif fondamental l'unité de l'Europe, l'Union soviétique et l'Europe de l'Est occupant un côté de la maison européenne et le Canada et les États-Unis occupant l'autre. D'après nous, une occasion particulière s'offre au Canada de participer à la conception et à la création de nouvelles institutions paneuropéennes. Tout en réaffirmant ses relations avec l'Europe, le Canada doit se préoccuper moins de sécurité militaire que de développement économique et politique mutuel.

La réduction des tensions Est-Ouest pourrait avoir comme avantage de permettre au monde de s'occuper des dangers qui menacent la sécurité de la planète, comme la pauvreté et la dégradation de l'environnement. En effet, on craint de plus en plus que l'intérêt pour l'Europe ne fasse oublier le reste du monde, notamment l'Afrique. Or, les problèmes de ce continent profondément troublé ne feraient que s'accroître si on les négligeait pendant une décennie. En revanche, la fin de la guerre froide devrait libérer les énergies et les ressources nécessaires pour s'attaquer à des problèmes mondiaux de ce genre. À cette fin,